

a fait entendre aux rives étonnées du Saint-Laurent les premiers carillons qui aient retenti au Canada ? N'est-ce pas elle, qui, la première, a traduit en son majestueux langage, les joies et les deuils de nos héroïques aieux et des fils de saint François qui, les premiers ont fécondé de leur sang cet arbre de l'Eglise canadienne dont la puissante ramure s'étend maintenant d'un océan à l'autre ? Et lorsque notre ville des Trois-Rivières commençait à peine de naître, c'est la cloche franciscaine qui a égrené des notes argentines sur son berceau.

Depuis, les malheurs des temps l'ont réduite au silence, et d'autres cloches, innombrables, ont continué à jouer à travers notre pays les refrains du chant d'espérance et d'amour entonné par la cloche de nos premiers missionnaires.

Mais au moment où la ville des Trois-Rivières secoue ses cendres et renait à une vie plus intense, voici que la cloche franciscaine revient au milieu de nous pour saluer de ses gammes les plus riches, le nouvel essor de notre ville vers de plus brillantes destinées.

Le Rév. Père remarqua également, avec une satisfaction visible, que la nouvelle cloche symbolisait à merveille presque toutes les amours de la communauté franciscaine : coulée au beau pays de France, la cloche est donc la douce messagère de la patrie lointaine ; placée sous le patronage de Marie et de saint Antoine de Padoue, elle porte en relief sur ses flancs l'image du divin Crucifié, le buste de S. S. Pie X et le portrait en pied de Sa Grandeur Mgr Cloutier ; enfin elle est le fruit de l'inépuisable générosité des bienfaiteurs du monastère trifluvien !

A la suite de l'instruction se déroulèrent, sous les yeux attentifs de la foule, les magnifiques cérémonies du baptême de la cloche ; et après la bénédiction du Très Saint Sacrement donnée par Mgr Cloutier, assisté de M. Moreau et Vallée, les fidèles furent tous admis à venir sonner la nouvelle cloche franciscaine. Il n'y avait qu'une défense : celle de déposer de l'argent dans l'église. Durant une grande partie de l'après-midi la douce voix d'airain chanta donc joyeusement à Dieu ses premières louanges : puisse-t-elle ne jamais plus s'éteindre ; puisse-t-elle écarter des Trois-Rivières toutes les calamités, et appeler sur notre ville renaissante et sur le monastère des Pères Franciscains les grâces et les bénédictions de Dieu.

Québec. Fraternité de Saint-Sauveur

La fête de saint Louis à Notre-Dame de Lourdes

L'ASSEMBLÉE du Tiers-Ordre, à l'occasion de la fête de Saint Louis mercredi dernier, a été particulièrement intéressante.

Après le chant d'un cantique au saint Patron par M. Jos. Pelletier,